

Ce qu'il faut savoir

1. Les éléments de la phrase technique

Langue de spécialité et langue usuelle utilisent un matériel syntaxique commun (les déterminants, les noms, les relatives). La syntaxe de la langue technique, rappelons-le, n'est pas différente de la syntaxe de la langue usuelle. Cependant, un certain nombre de traits syntaxiques sont remarquables par leur fréquence d'apparition, plus élevée que dans l'usage ordinaire.

2. Les dérivations

Utilisé dans de nombreux domaines de la langue, le processus de dérivation joue un rôle particulièrement important dans le français technique. A la diversification et la multiplication des appareils et des procédés de travail correspond un besoin identique de diversification et de multiplication du vocabulaire. Pour J. Dubois : « *La dérivation est un mode de transformation des mots (substantifs, verbes, adjectifs, adverbes) et elle a pour objet d'accroître le stock lexical* ».

Il s'agit donc, à partir d'un système lexical déjà existant, de fabriquer de nouvelles séries de mots destinées à accompagner et à désigner le mouvement d'innovation technique.

2.1. La suffixation

Ce procédé consiste à associer au mot base un suffixe dont la fonction est double : *changer* le mot de classe, *orienter* le mot nouveau dans le champ lexical déterminé, différent du premier.

Exemple : Riveter, verbe désignant une action, se transforme en rivetage, nom désignant le résultat de l'action.

2.2. Les nominalisations

La situation technique fait que les dérivations suffixales les plus actives sont celles qui portent les noms sur *l'action*, ainsi que les noms *d'agent* et *d'instrument*.

a. Les noms d'action

- Le procédé de suffixation en "**age**" est le plus employé.

Assembler	Assemblage	Concasser	Concassage
Equilibrer	Equilibrage	Forer	Forage
Laminer	Laminage	Percer	Perçage
Tarauder	Taraudage	Usiner	Usinage

- Deuxième procédé, fréquemment rencontré aussi, la dérivation en “-tion”. Elle pose plus de problèmes dans la mesure où les variantes sont extrêmement nombreuses (tion, ation, ification, isation).

Exécuter	—————>	Exécution
Transformer	—————>	Transformation
Projeter	—————>	Projection
Pulvériser	—————>	Pulvérisation
Lubrifier	—————>	Lubrification

Bien que très actif dans le domaine technique, ce procédé de dérivation a une aire d’emploi beaucoup plus restreinte que la suffixation en “age”.

b. Les noms d’agent ou d’instrument

Dérivation en “-eur”. Elle ne désigne plus l’action ou l’opération mais l’agent de l’action. Elle peut dériver du même verbe que celui qui a donné une dérivation en “age”.

Broyer	—————>	Broyage	—————>	Broyeur
Démarrer	—————>	Démarrage	—————>	Démarrreur
Souder	—————>	Soudage	—————>	Soudeur
Forer	—————>	Forage	—————>	Foreur

Ce type de dérivation peut poser un problème de répartition d’emploi, dans la mesure où elle peut désigner soit l’instrument, soit l’opérateur. *Le broyeur est un appareil mais le foreur est un agent humain.*

Cette répartition de sens étant fonction de l’usage et de l’évolution des techniques, il faudra signaler à chaque fois dans quelle aire d’emploi se situe le mot.

c. Les noms de qualité

Ils ne sont plus dérivés de verbes, mais d’adjectifs qualificatifs. On retiendra essentiellement la suffixation en “-ité” dans une aire d’emploi très précise : l’indication de la qualité d’un produit utilisé dans la fabrication d’un objet industriel.

Acide	—————>	Acidité	Instable	—————>	Instabilité
Elastique	—————>	Elasticité	Malléable	—————>	Malléabilité
Etanche	—————>	Etanchéité	Poreux	—————>	Porosité
Flexible	—————>	Flexibilité	Tenace	—————>	Ténacité

d. Les adjectifs modaux en -able

Ils servent à définir les qualités d’un produit, d’un outil ou à préciser les perspectives d’une opération.

Ejecter	—————>	Ejectable
Exploiter	—————>	Exploitable